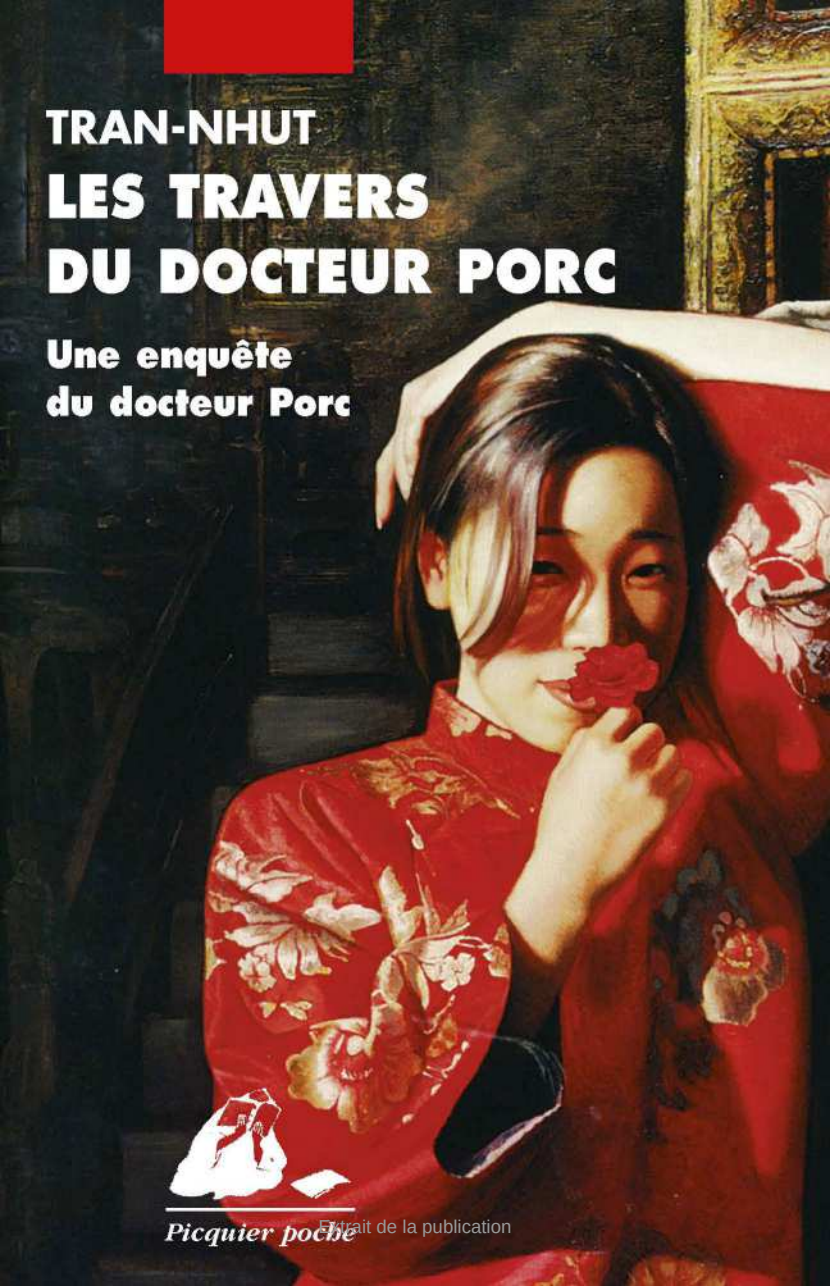
TRAN-NHUT

LES TRAVERS DU DOCTEUR PORC

Une enquête du docteur Porc



Picquier poche

Extrait de la publication

Extrait de la publication

TRAN-NHUT

Les Travers du docteur Porc

Une enquête du docteur Porc

DÉJÀ PARU
AUX ÉDITIONS PHILIPPE PICQUIER

Le Temple de la Grue Ecarlate

L'Ombre du prince

La Poudre noire de Maître Hou

L'Aile d'airain

L'Esprit de la renarde

Le Banquet de la licorne

© 2007, Editions Philippe Picquier
© 2010, Editions Philippe Picquier
pour l'édition de poche

Mas de Vert
B.P. 20150
13631 Arles cedex

www.editions-picquier.fr

En couverture : Jiang Guo Fang, *Spring Wind in the Forbidden City* © Schoeni Art Gallery, Hong Kong, www.schoeni.com.hk

Conception graphique : Picquier & Protière

Mise en page : Ad litteram, M.-C. Raguin – Pourrières (Var)

IISBN : 978-2-8097-0169-2
ISSN : 1251-6007

Extrait de la publication

Les reins cassés et la jambe lourde, Hong gravit avec lenteur la pente colonisée par des touffes de fougères frangées. D'un geste las, il écarta les frondes nervurées de pourpre, se frayant un chemin à travers les rosettes de feuilles imbriquées. Dans les rayons rasants du soir, les panaches argentés semblaient flotter au-dessus de leurs ombres devenues solides. Arrivé en haut de la colline, il se laissa choir au pied d'un hêtre. Repoussant la mèche qui lui barrait le front, il étendit ses jambes et enleva avec soin la besace qu'il portait en bandoulière.

Un sourire satisfait éclaira son visage pendant qu'il ouvrait le sac et soupesait sa récolte : il y avait là de quoi tirer une petite fortune. Le jeune homme caressa du regard les feuilles luisantes de *truong sinh thao,* l'herbe d'immortalité, que les Chinois appelaient *chiao ku lan*. Cette plante n'était pas rare, à proprement parler, mais encore fallait-il aller la chercher dans la forêt, où elle croissait au fond de ravins escarpés. Peu de gens s'aventuraient dans les cuvettes envahies de végétation et truffées de reptiles, de crainte de ne pouvoir remonter avant la tombée de la nuit. Aussi

Extrait de la publication

Monsieur Trung, l'apothicaire, faisait-il toujours appel à lui pour la cueillette de l'herbe miraculeuse qui irait garnir ses bocaux, en attendant d'être vendue à prix d'or. L'immortalité, souvent rêvée mais rarement atteinte, valait bien quelques ligatures de sapèques et des empoignades sans élégance, se dit Hong, en pensant aux vieillards qui se bousculaient dans l'herboristerie, jouant des coudes pour arracher leur sachet au parfum d'éternité. Les mains griffues se refermaient avec avidité sur la promesse de jours sans fin, et on se hâtait de faire infuser les feuilles pour sentir couler, dans sa gorge ratatinée, un breuvage plus doux que du miel.

Mais le commerce de l'immortalité n'était pas ce qui faisait la prospérité de Monsieur Trung, car un jour, fatalement, les petits vieux finissaient par ne plus venir à l'officine. Non, le gros de sa fortune venait des plantes qui entraient dans la composition d'élixirs de beauté, d'onguents de jeunesse et de poudres diaphanes. Ces plantes-là, Monsieur Trung les cédait avec parcimonie à des médicastres prêts à payer le prix fort. Hong le savait bien, lui qui œuvrait derrière le comptoir quand il n'était pas en train de cueillir des simples. Pour le médecin qui comptait élaborer les *Sept Trésors pour des Cheveux de Soie*, il exhumait précautionneusement de leur boîte en porcelaine bleue les radicules d'angélique, pesait les fruits de lyciet de Chine et emballait les graines de sésame. Pour celui qui souhaitait préparer le délicat baume dénommé *Neige parfumée sur la Montagne de Marbre*, il sélectionnait les racines de pivoine et d'astragale, destinées à purifier le teint et adoucir la peau. Pour les

Extrait de la publication

potions d'amincissement, on lui demandait du ginseng, des baies d'aubépine et des tiges de réglisse. Les acheteurs grinçaient invariablement des dents en tendant les piécettes, mais se consolaient tout aussitôt en estimant la somme que débourseraient leurs clientes éprises de beauté.

Hong eut une moue pensive. Sans conteste, les femmes constituaient une clientèle de choix pour la profession médicale. Amoureuses de leur reflet ou insatisfaites de leur silhouette, elles n'hésitaient pas à consulter les médicastres dans l'espoir d'améliorer leur apparence ou de masquer leurs imperfections. Pour preuve, Madame Jonquille qui promenait une tignasse d'un noir de jais, alors qu'elle avait vu flétrir une bonne cinquantaine de printemps, et l'épouse vaniteuse du marchand de légumes, dont la figure blanche comme un pavé de tofu surmontait un cou basané de paysanne.

Tous ces artifices féminins le déroutaient. Comment arriverait-il à distinguer la vraie femme sous ses apprêts ? A ce stade de sa vie, cette question était loin d'être rhétorique car il était jeune, vigoureux et regrettablement inexpérimenté. Bien sûr, il avait reluqué des clientes amènes, épié des jeunes filles farouches, observé en cachette des femmes mariées, mais il se demandait toujours si ses sens n'avaient pas été trompés par l'éclat d'un peigne adroitement positionné ou la splendeur d'un habit bien taillé. Le velouté d'une peau provenait-il d'un fard nacré ? Dissimulées sous le carmin d'un sourire, des lèvres rêches et blêmes attendaient-elles l'ignorant crédule pour un perfide baiser ?

Extrait de la publication

C'est que Hong avait une peur bleue de se fourvoyer. Il n'était pas sans savoir que les jeunes filles nubiles rivalisaient d'ingéniosité pour attraper le niais aux poches raisonnablement pleines, et ceci dans un seul but : en faire leur mari. Cette chasse à l'homme immémoriale avait fait quelques victimes dans son cercle de connaissances. Son ami d'enfance, pour avoir trop hâtivement embrassé une vendeuse de soupe à la lumière d'une bougie, s'était réveillé dans les bras d'une femme à la bouche dure, qui avait exigé réparation de son honneur perdu. Un proche cousin, quant à lui, s'était laissé ensorceler par une artiste très féminine que l'intimité avait révélée plus artiste que féminine, au grand dam de son admirateur. Enfin, un voisin grisonnant avait succombé aux charmes d'une femme à la taille souple et aux sourcils arqués, suscitant l'envie de tous ses congénères avant de devenir le père stupéfait d'un enfant qui ressemblait furieusement au jeune gardien de buffle.

Confronté à ces indéniables tromperies, Hong s'était résolu à garder la tête froide. Promis, juré, il se montrerait vigilant face aux subterfuges des séductrices en mal de mariage. Il ne se laisserait pas duper par la couche de fard qui comblait sans doute une peau grêlée, examinerait à la lumière crue l'étirement des paupières, à la recherche de ridules camouflées sous un trait de khôl, et débusquerait sans faillir la racine blanche dans une chevelure d'ébène. Lui, qui connaissait les merveilles des onguents et des élixirs, savait jusqu'à quelles extrémités irait une femme pour plaire et cette lucidité allait le préserver du pire.

Extrait de la publication

Rasséréné, Hong appuya sa nuque contre le bois rugueux et contempla le vallon dans lequel s'amassaient déjà les plis obscurs de la nuit. En contrebas, les vipères en robe verte devaient commencer à enlacer les lianes, pendant que les scolopendres se mettaient en marche, leur tronc ondulant avec une grâce de courtisane. Il lui arrivait d'imaginer qu'au clair de lune, des créatures fantastiques prenaient vie au cœur de cette mer végétale, enfantées dans la chaleur moite des mousses et nourries par les herbes aux vertus magiques. Et si, au contact d'une fleur étoilée, les vipères se muaient en demoiselles, dont les corps épouseraient les courbes fluides d'un arbre longiligne ? Frôlant des pousses de bambou, une rainette se transformerait en nageuse agile et s'ébattrait dans la rivière, ses jambes interminables projetant une couronne de perles d'eau. Chatouillées par un rayon de lune, les corolles d'orchidées deviendraient les pans papillonnants d'une robe de laquelle émergerait une femme aux allures d'Immortelle…

Hong geignit malgré lui. L'évocation de cette fleur sauvage fit surgir dans son esprit l'image de Mademoiselle Orchidée, qu'il croisait de temps à autre, sous l'arcade de la porte Est. Quelquefois, elle posait sur lui un regard distrait qui mettait le feu à tout son être, avant de filer d'un pas léger, oublieuse de leur brève rencontre. Il admirait alors en silence le galbe altier de son corps et le rythme de ses hanches, hypnotisé par la beauté irréelle de son visage. Mais autant soupirer après le vent ou pleurer sur une ombre car déjà, il ne subsistait

Extrait de la publication

d'elle que le souvenir de son passage et une fragrance qu'il s'efforçait en vain de retenir.

Ce triste constat ramena le jeune homme à la réalité, et il se remit péniblement debout. Dans le crépuscule qui tombait, les arbres et les lianes commençaient à perdre de leur consistance, prêts à se fondre dans une grisaille humide et odorante. Il ne fallait pas s'attarder s'il voulait rentrer pour le repas du soir. Hong époussetait le fond de son pantalon quand il avisa une silhouette sur le chemin qui menait à la ville. Les yeux à demi fermés, il chercha à identifier cette démarche chaloupée qu'il avait l'impression de reconnaître.

— Ah, mais que faites-vous par ici, Madame Camélia ? s'écria-t-il enfin d'une voix forte.

Surprise, la femme se retourna et avança vers lui d'un pas inégal.

— Je suis si heureuse de vous voir, Monsieur Hong ! répondit-elle, en dégageant d'une main la longue chevelure qui lui fouettait le dos. Je me suis fait mal au genou et ce sentier me paraît sans fin.

Plein de sollicitude, Hong se précipita à sa rencontre. Après tout, c'était l'épouse du vieux Chang, dont la boutique de pinceaux donnait sur la même place que l'herboristerie où il travaillait. La trentaine passée, elle gardait encore une apparence agréable, ayant été épargnée par les grossesses habituelles qui faisaient des ravages chez les femmes de son âge.

— Ne vous forcez surtout pas ! lui conseilla Hong. Cela risque d'empirer…

— Vous pensez ? Il faut pourtant que je marche coûte que coûte.

Extrait de la publication

Elle esquissa un mouvement et réprima une petite grimace de douleur.

— Quelle bêtise de ma part ! Je voulais simplement faire une promenade, mais je suis égarée et j'ai glissé sur un rocher en essayant de remonter sur le chemin.

Elle secoua la tête, les joues roses d'ennui, et releva un peu sa robe pour inspecter ses escarpins. Hong ne put que remarquer le cou-de-pied encore fin, que mettait en évidence une chaussure brodée de perles.

— Me voilà rassurée par votre présence, surtout qu'il commence à faire sombre, dit Madame Camélia en levant vers lui des prunelles où brillaient des larmes de douleur.

Vaillante, elle tenta de faire un pas en avant, mais dut boitiller, les dents serrées.

Touché par tant de courage, Hong proposa avec timidité :

— Vous n'irez pas bien loin comme cela. Permettez-moi de vous aider. Tenez, passez votre bras autour de mon cou et je vous soutiendrai.

Madame Camélia lui adressa un sourire reconnaissant, puis posa sur ses épaules un bras mince dont le contact, contre toute attente, le fit frémir. Il rougit violemment et toussota pour cacher sa gêne. Dans son for intérieur, il maudit son émoi car la femme était non seulement son aînée, mais aussi mariée à un homme qu'il lui arrivait de saluer.

— Votre époux doit s'inquiéter de votre absence, fit Hong pour montrer que ses intentions étaient des plus honorables. Il ne faudrait pas traîner, sinon il alertera tous les sbires du tribunal !

Appuyée contre son torse, l'autre laissa poindre un sourire fatigué.

— Figurez-vous qu'il me croit chez une amie. Il n'aime pas me voir par monts et par vaux, alors j'ai inventé une petite excuse pour pouvoir m'absenter. C'est aussi bien, pour cette fois-ci, car cela l'empêchera de se ronger les sangs.

Ce disant, elle faillit perdre l'équilibre et Hong la rattrapa de justesse par la taille, qu'elle avait d'ailleurs fort gracile. Sous ses doigts, il sentait le tracé charmant de la hanche, tout en courbes et en rondeurs. Une goutte de sueur coula insidieusement dans son dos, tandis que son cœur s'emballait comme un chiot enragé. Pour conjurer son trouble, il inspira profondément. Un coup d'œil à cette pauvre créature accrochée à lui comme à un sauveur le tranquillisa. Cette femme honnêtement mariée n'allait pas lui tendre de guet-apens, comme les jeunes filles en mal d'épousailles. Face à son infortune, la malheureuse s'était mise sous sa protection, et il comptait bien la tirer de ce mauvais pas.

— Courage, Madame Camélia ! Ensemble, nous allons arriver à la ville d'une façon ou d'une autre – à l'heure du Rat, s'il le faut.

Ils progressèrent avec prudence sous les ramures devenues floues. Hong sentait que sa compagne faiblissait à mesure qu'elle collait son corps au sien. Quand ils dépassèrent un frêne feuillu, elle gémit et le repoussa doucement.

— Je suis à bout de forces, Monsieur Hong ! Rentrez tout seul. Je resterai ici, sous le couvert des arbres. Demain, vous demanderez à mon époux d'envoyer un hamac pour me ramener.

— Jamais de la vie ! objecta le jeune homme. Ecoutez, si vous ne pouvez pas continuer, nous passerons la nuit ici… Je veux dire, je monterai la garde pendant que vous dormez, au cas où le Seigneur Tigre viendrait à rôder dans ces parages.

Madame Camélia se détendit perceptiblement et murmura :

— De l'autre côté de cette colline, il y a une grotte. Nous pourrions nous y installer, ce serait plus sûr.

Hong tressaillit.

— La grotte des Mille Ames ? Vous n'y pensez pas ! J'ai entendu les pires histoires sur cet endroit maudit !

— Quel gamin vous faites ! répliqua la femme, les yeux étirés de gaieté. Ce sont des racontars, allez !

— Pas du tout ! Tout le monde sait que ceux qui s'y aventurent finissent un jour par mourir dans les pires souffrances !

Madame Camélia le fixa, l'air navrée.

— Pardonnez-moi. J'oubliais que les jeunes gens sont aussi impressionnables que les grands-mères. Dans ce cas, je m'allongerai ici pendant que vous retournerez en ville. Ne manquez surtout pas de prévenir mon mari !

Le congédiant de la main, elle se mit à chercher un endroit confortable sous le frêne.

Hong se rebiffa. Elle n'avait pas à le traiter de mauviette, elle qui s'était stupidement démoli le genou après s'être perdue comme une oie ! Depuis quand une femme d'âge mûr se moquait-elle d'un garçon au jarret leste ?

Extrait de la publication

— Bon, si c'est comme ça, nous irons de ce pas à la fameuse grotte ! ordonna le jeune homme, irrité. Dépêchez-vous, si vous voulez arriver avant la nuit !

Elle s'approcha de lui et il l'entraîna sans ménagement par la taille, heureux de montrer qu'il n'était pas homme à se laisser bafouer. Non, franchement, elle commençait à l'énerver avec ses sous-entendus dépréciateurs et son mépris à peine voilé. Le jour n'était pas venu où il se laisserait ridiculiser par une femme ! Le vieux Chang devait en baver avec une épouse aussi insolente.

Exaspéré, Hong força l'allure, pendant que sa compagne poussait de petits cris de protestation. Devant eux, une paroi rocheuse annonçait les contreforts de la montagne qui se déroulait en un long ruban minéral vers le nord. Ils franchirent la côte alors que le ciel virait au violet et se trouvèrent soudain devant une ouverture dans la pierre, une bouche noire comme la gueule d'un démon.

La grotte des Mille Ames. Malgré lui, Hong sentit ses entrailles se recroqueviller. Il surprit un sourire en coin de Madame Camélia et ses traits se durcirent.

— Venez ! Nous allons nous installer à l'intérieur, comme vous l'avez demandé.

La gorge nouée, il pénétra dans l'antre, suivi de Madame Camélia. Il s'immobilisa quelques instants, le temps que sa vue s'accoutume à l'obscurité presque totale. Les ombres qui se pressaient dehors paraissaient translucides comparées à la noirceur presque palpable de la grotte. Il lui semblait que la voûte s'élevait très haut et quelque

Extrait de la publication

chose, comme un souffle ou un pressentiment, lui disait qu'ils n'étaient pas seuls.

Lentement, Hong alluma la lampe à huile qu'il emportait toujours dans ses expéditions.

Une nuée sombre s'abattit sur eux, une armée d'ailes dentelées, déployées comme les voiles d'une flotte de guerre. Un bruit assourdissant d'air brassé amplifiait cette houle vivante qui décrivit un arc de cercle avant de se refluer. Une panique glacée submergea Hong tandis qu'il levait les bras pour se protéger. Madame Camélia poussa un cri et se blottit contre lui.

— Des chauves-souris ! dit Hong, une fois la vague passée. Elles se sont retirées au fond de la grotte.

De la terre battue couverte de déjections s'élevait une odeur désagréable. Hong attira sa compagne un peu plus loin, où une parcelle de sol, à côté d'un grand rocher, avait été épargnée de la souillure. Derrière le rocher, hors du globe de lumière ambrée de la lampe, se répandaient les ténèbres, épaisses et insondables.

— Vous qui êtes versé dans le secret des herbes, ne pourriez-vous pas examiner mon genou ? demanda Madame Camélia en s'appuyant contre la grosse pierre.

Hong la dévisagea à la lueur de la lampe. Matée par son autorité, elle devait vouloir lui montrer sa soumission, se dit-il, satisfait. Ses paupières pudiquement baissées et sa voix devenue plus grave n'avaient plus cette insupportable arrogance qui l'avait agacé plus tôt. A la bonne heure ! Elle avait enfin compris qui était le maître ici !

— Bon, fit-il sur un ton rogue pour affirmer sa supériorité, je vais voir ce que je peux faire.

Il s'agenouilla et saisit le bas de sa robe. D'un geste qu'il voulait sobre, il découvrit la cheville qui lui parut normale et se fit un devoir de tâter légèrement la peau, dont la douceur inhabituelle le désarçonna.

— Permettez-moi de préciser que ce n'est pas au pied que je souffre, mais bien au genou, hasarda Madame Camélia en relevant d'elle-même l'ourlet de son habit.

— J'y viens, rétorqua-t-il sèchement, tandis qu'un mollet joliment dessiné se profilait devant ses yeux exorbités.

De sa vie il n'avait approché d'aussi près la jambe d'une femme, et il ne put s'empêcher de frissonner. Haletant, il observait le galbe du muscle et le grain de la peau, dont la pâleur exsudait une sensualité inattendue. Cependant, la robe remontait toujours, jusqu'au moment où le genou se dévoila, sans la moindre contusion.

— Vous n'avez pas d'entorse, décréta Hong d'une voix rauque. Mais je vais tout de même m'assurer qu'il n'y a pas autre chose.

Il se mit à pétrir l'articulation, étonné de la souplesse du membre. De ses doigts tremblants, il explora la peau derrière le genou, et se rendit compte qu'il avait lui-même très chaud. Ses habits lui parurent soudain étroits. Son pantalon le comprimait, sa veste dégoulinait de sueur. Il leva le regard et s'aperçut que Madame Camélia le lorgnait avec un étrange demi-sourire.

Extrait de la publication

Mais il n'eut pas le temps de se poser de questions car tout à coup, elle se renversa sur la pierre. Déséquilibré, Hong tenta de s'accrocher à la robe, mais sa main dérapa et se retrouva plaquée contre une cuisse brûlante. Affolé, il s'efforçait de se dégager lorsque Madame Camélia lui saisit brutalement le poignet. Il se raidit, attendant une gifle qui ne vint pas. Au contraire, la femme de Monsieur Chang immobilisa sa main dans les profondeurs de sa jupe, et ses doigts rencontrèrent une douceur hors de ce monde. A genoux, la main coincée dans un creux exquis, Hong crut défaillir. Cependant, sa compagne le releva sans ménagement et enfouit de force son visage dans les replis de sa robe, à la hauteur de la Caverne enchantée. Il crut étouffer, avant d'être assailli par l'odeur musquée et féline qui émanait du corps de Madame Camélia. Il avala le parfum animal et charnel, fait de moiteur et de désir.

— Viens ici, feula Madame Camélia en le tirant avec fougue.

Debout, il avisa le sourire gourmand de sa compagne pendant qu'elle lui léchait avidement les lèvres. Puis, elle s'empara de sa personne et partit d'un rire de gorge.

— Ma parole, tu as perdu de ta nonchalance, mon petit Hong ! Je dirais même que tu es tendu, voire roide de peur !

Dos contre le rocher, Madame Camélia enroula sa jambe autour de la taille de Hong, l'emprisonnant dans une étreinte de fer. La partie la plus précieuse de son individu enserrée dans la paume de la femme, son sang battant à tout rompre dans ses

Extrait de la publication

veines gonflées à bloc, Hong prit la seule décision qui lui parut saine : il abdiqua.

Et c'est ainsi que dans la grotte des Mille Ames, Madame Camélia initia le jeune Hong à la position du *Lapin frétillant dans la Tanière de Velours*, avant de le chevaucher pour exécuter le sublime *Deux Mouettes passent devant la Lune*. Alors que dehors les étoiles glissaient sur la Rivière d'argent, elle lui apprit le secret de la *Toile d'Araignée capturant le Ver à Soie*, puis lui détailla le périlleux *Rosée et Pluie ruissellent au Printemps*. Hong connut ainsi le plus grand ravissement de sa vie en effectuant le *Baiser foudroyant de la Licorne* et crut mourir lors de l'*Ascension du Pic des Dieux*.

Pendant qu'au-dessus d'eux, dans un ballet aérien sans cesse changeant, battaient les milliers d'ailes de chauves-souris, Hong se laissa emporter par les vagues lumineuses du plaisir, qui finirent par le rejeter, assouvi et libéré, sur les plages anthracite du sommeil.

Quand il se réveilla, la lampe à huile était éteinte. Par l'entrée de la grotte filtrait la lumière d'une aube laiteuse. Hong se redressa sur le coude, les lombes endolories et la gorge sèche. Les souvenirs de la veille lui revinrent en mémoire et il chercha Madame Camélia à ses côtés. En vain. Etait-elle sortie pour prendre l'air après cette nuit à nulle autre pareille ? Le guettait-elle, tapie dans un recoin sombre, prête à lui faire subir d'autres délicieux supplices ?

Au bout d'un moment, comme rien ne remuait dans la pénombre, il se remit sur ses pieds et cria

Extrait de la publication

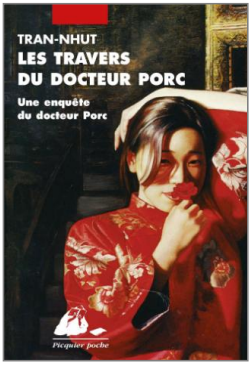
son nom. L'écho, amplifié et déformé, lui répondit. Il sourit. La coquine devait lui tendre une embuscade dans laquelle il comptait bien se jeter sans tarder. Emoustillé, il contourna allégrement le gros rocher.

Là, il s'arrêta, interdit.

Les poils du cou hérissés d'effroi, il contempla la forme étendue à ses pieds. Des lambeaux de tissu drapaient pitoyablement ce qui restait d'un corps aux jambes écartées. La chair semblait avoir été dissoute. Seuls subsistaient des os d'un blanc immaculé et un crâne dont la bouche ouverte laissait échapper un hurlement muet.

Le cœur au bord des lèvres, Hong se rua hors de la caverne tandis que derrière lui l'armée des chauves-souris se levait, aile contre aile, comme une lame immense prête à déferler.

Extrait de la publication



Cette version électronique
a été réalisée le 21 novembre 2011
par *e*Pagine
(www.epagine.fr)
en partenariat avec le Centre National du Livre
(www.centrenationaldulivre.fr)

ISBN PDF : 9782809708509

Extrait de la publication